

Etude des reprises du *Dies irae*

Introduction : Après s'être interrogé sur l'intérêt du *Dies irae*, nous allons maintenant étudier en détails plusieurs musiques qui reprennent ce chant. Il s'agit notamment d'observer comment les compositeurs intègrent ce motif dans leurs musiques, et quelle utilisation ils en font.

Reprise étudiée N°1 : Danse macabre de Franz Liszt

Durée : 15 minutes environ.

Un concerto ? De par la présence d'un soliste et d'un orchestre, la musique s'apparente à un Concerto. Cependant, il n'y a qu'un seul mouvement au lieu de 3 habituellement, et la durée de l'œuvre est trop courte. Ainsi, elle ne peut réellement prétendre appartenir à ce genre artistique.

Le titre « Danse macabre » ?

La musique de Liszt fait référence à un style artistique très en vogue au Moyen Age. Les œuvres représentent une danse où des squelettes entraînent les vivants vers la mort, d'où le nom de « Danse macabre ».

Le climat de l'œuvre ?

La musique est particulièrement effrayante et ténébreuse.

Comment Liszt parvient-il à donner ce caractère si particulier ?

- ✳ L'utilisation du *Dies irae*, thème macabre : Il ne reprend du chant que la mélodie, en délaissant les paroles. Cette musique est répétée inlassablement pendant toute l'œuvre et sous toutes ses formes.
 - ↳ Ainsi, Le *Dies irae* parvient pleinement à hanter l'esprit de l'auditeur, et prend un côté particulièrement obsessionnel.
- ✳ L'utilisation de la vitesse quasi diabolique : un moyen efficace pour exprimer toute la violence et l'horreur. Liszt est certes connu pour ses œuvres considérées comme injouables, mais celle-ci est sans doute l'une des plus difficiles à interpréter, et pour cause, elle est extrêmement rapide.
La virtuosité est attribuée au soliste, le pianiste, qui, dans le concerto, est censé impressionner le public.



- ✳ L'utilisation de l'extrême grave, pour illustrer les ténèbres.
- ✳ Le piano, utilisé comme un véritable instrument de percussion
Le soliste tape davantage sur son instrument qu'il ne joue, comme en témoigne notamment le début de l'œuvre ; ce qui contribue au caractère agressif.
- ✳ L'utilisation de la dissonance, et notamment de l'intervalle du diable. Cependant, la musique demeure encore globalement consonante. Il faut attendre Schönberg, c'est-à-dire 1 siècle plus tard, pour obtenir des musiques 100% dissonantes.

Conclusion concernant cette reprise : Si la musique s'inspire du *Dies irae*, elle ne reprend seulement que la mélodie. Franz Liszt a choisi d'illustrer pleinement l'aspect terrifiant du récit par la musique ; à l'inverse du compositeur du chant d'origine, qui préfère mettre en avant l'aspect religieux et méditatif, dans l'optique de permettre au croyant de mieux prier. L'œuvre de Liszt est donc totalement différente et nouvelle.

Etude des reprises du *Dies irae*

Introduction : Après s'être interrogé sur l'intérêt du *Dies irae*, nous allons maintenant étudier en détails plusieurs musiques qui reprennent ce chant. Il s'agit notamment d'observer comment les compositeurs intègrent ce motif dans leurs musiques, et quelle utilisation ils en font.

Reprise étudiée N°1 : Danse macabre de Franz

Durée : 15 minutes environ.

Un concerto ? De par la présence d'un et d'un orchestre, la musique s'apparente à un Cependant, il n'y a qu'.... seul mouvement au lieu de habituellement, et la durée de l'œuvre est trop Ainsi, elle ne peut réellement prétendre appartenir à ce genre artistique.

Le titre « Danse macabre » ?

La musique de Liszt fait référence à un style artistique très en vogue au Les œuvres représentent une danse où des entraînent les vivants vers la, d'où le nom de « Danse macabre ».

Le climat de l'œuvre ?

La musique est particulièrement et ténébreuse.

Comment Liszt parvient-il à donner ce caractère si particulier ?

✳ L'utilisation du *Dies irae*, thème macabre : Il ne reprend du chant que la, en délaissant les Cette musique est répétée inlassablement pendant toute l'œuvre et sous toutes ses formes.

↳ Ainsi, Le *Dies irae* parvient pleinement à hanter l'esprit de l'auditeur, et donne un côté particulièrement

✳ L'utilisation de la vitesse quasi diabolique : un moyen efficace pour exprimer toute la violence et l'horreur. Liszt est certes connu pour ses œuvres considérées comme, mais celle-ci est sans doute l'une des plus difficiles à interpréter, et pour cause, elle est extrêmement La virtuosité est attribuée au soliste, le pianiste, qui, dans le concerto, est censé le public.



- ✳ L'utilisation de l'extrême grave, pour illustrer les ténèbres.
- ✳ Le piano, utilisé comme un véritable instrument de
Le soliste davantage sur son instrument qu'il ne joue, comme en témoigne notamment le début de l'œuvre ; ce qui contribue au caractère
- ✳ L'utilisation de la, et notamment de l'intervalle du Cependant, la musique demeure encore globalement Il faut attendre, c'est-à-dire 1 siècle plus tard, pour obtenir des musiques 100%

Conclusion concernant cette reprise : Si la musique s'inspire du *Dies irae*, elle ne reprend seulement que la mélodie. Franz Liszt a choisi d'illustrer pleinement l'aspect terrifiant du récit par la musique ; à l'inverse du compositeur du chant d'origine, qui préfère mettre en avant l'aspect religieux et méditatif, dans l'optique de permettre au croyant de mieux prier. L'œuvre de Liszt est donc totalement différente et nouvelle.